

taît le 16 juin. Mgr Foucault, évêque de Saint-Dié, plusieurs prêtres et de nombreux fidèles étaient présents. Nous extrayons les lignes suivantes du compte-rendu du *Peuple Vosgien*:

“ Que dire du magnifique discours prononcé à l'Évangile par Mgr l'Évêque de Saint-Dié? Commentant la devise de saint Michel, *Quis ut Deus*, l'orateur montre que cette devise a guidé toute la vie de Jeanne d'Arc, et qu'elle doit encore guider celle des chrétiens d'aujourd'hui. “ Paroles vraiment remarquables, disait Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, au toast qui suivit le repas du midi, et dans lesquelles, à une élégance incomparable dans la forme, l'évêque de Saint-Dié ajoute l'exactitude de la doctrine et l'opportunité des conseils. C'est à la fois, je résume toujours le toast de Mgr Langevin, l'évêque, le père, le docteur qui a parlé tour à tour dans cet apostolique discours, et les prêtres et les fidèles du diocèse de Saint-Dié doivent être heureux de vivre sous la houlette d'un tel pasteur.”

À midi, tout le monde se disperse pour le déjeuner; M. le chanoine Urion offre sa gracieuse hospitalité à tous les prêtres présents: à l'heure des toasts, Monseigneur de Saint-Dié se lève, et remercie Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface, en le priant de vouloir bien accepter le titre de chanoine d'honneur de sa cathédrale. C'est alors que l'archevêque canadien se lève et remercie à son tour l'évêque français, en rappelant tous les souvenirs qui unissent le Canada à la France. Monseigneur Langevin reviendra le soir à Domremy sur ce sujet et trouvera des accents d'un tel patriotisme que les fidèles dans l'église de Domremy, comme les prêtres au Bois-Chesnu, ne retiendront pas leurs applaudissements. Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface remercie délicatement Monseigneur l'Évêque de Saint-Dié de la distinction dont celui-ci vient de l'honorer. La réciprocité n'est pas encore possible: à Saint-Boniface — ô chanoines, mes pères! pardonnez-moi cette divulgation — un évêque peut vivre sans chapitre!

Dans l'après-midi, à 3.30 heures, descente à Domremy: la procession est trop longue pour être suivie; on se retrouve à l'église, où Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface dit aux fidèles l'admiration des évêques étrangers pour les évêques et catholiques de France, souffrant aujourd'hui persécution et se laissant dépouiller plutôt que de trahir leurs principes; il dit l'amour toujours vivant au cœur des Canadiens pour la mère-patrie; mais il affirme aussi le loyalisme des Canadiens pour le drapeau britannique; et ce loyalisme indiscutable et intimité donne aux catholiques une force incomparable pour la défense de leur foi contre les envahissements d'un gouvernement protestant. Grandes leçons que les catholiques français (c'est moi qui tire la leçon) devraient méditer pour cesser leurs sottises division politiques et s'unir enfin sur le seul terrain qui mérite de rallier ces catholiques, le terrain religieux de la défense de la religion.

A. M.